

Zeitschrift: Physioactive
Herausgeber: Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band: 46 (2010)
Heft: 2

Artikel: "Ich war völlig perplex, überrascht, sprachlos, irritiert, unfähig mich zu wehren" = "J'étais totalement perplee, surprise, sans voix, déconcertée, incapable de me défendre"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928743>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Ich war völlig perplex, überrascht, sprachlos, irritiert, unfähig mich zu wehren»

«J'étais totalement perplexe, surprise, sans voix, déconcertée, incapable de me défendre»

Eine Patientin berichtet, wie sich ein wiederholter sexueller Übergriff in einer Physiotherapiepraxis irgendwo mitten in der Schweiz abgespielt hat.¹

«Wegen Rücken- und Hüftbeschwerden suchte ich im 2006 den Physiotherapeuten S. auf. Ich war sehr zufrieden mit seiner Behandlung. Auch hat mich Herr S. als Mensch sehr angesprochen, er ist angenehm, eher scheu, nicht aufdringlich, ich fühlte mich sehr wohl bei ihm. Es gab eine gewisse Nähe und Anziehungskraft zwischen uns beiden.

Nach einer längeren Therapiepause kamen meine Beschwerden im Frühjahr 2007 wieder und ich habe ihn erneut aufgesucht. Er behandelte mich sehr gerne, auch hin und wieder etwas länger. Er hat dann angefangen, mich an Randstunden einzuschreiben. Ich hatte schon immer das Gefühl, dass seine Behandlung eigentlich sehr nahe am Intimbereich war, habe hin und wieder die Bemerkung gemacht, er solle dann aufpassen, dass er nicht abrutsche mit seinen Fingern. So ist es auch eines Abends passiert: Er hat meine Klitoris berührt, meine Brüste gestreichelt und mir dann einen zärtlichen Kuss gegeben. Ich war völlig perplex, überrascht, sprachlos, irritiert, unfähig mich zu wehren. Die Behandlung haben wir dann, so viel ich weiss, ziemlich wortlos beendet, jedoch war bereits ein weiterer Termin abgemacht. Mir war unwohl, ich wusste nicht, wie ich mich verhalten sollte, doch ich dachte, dass das wahrscheinlich ein einmaliger Ausrutscher war. Das Ganze hat sich leider mehrmals und sehr lange wiederholt, es entstand eine Art Liebesbeziehung zwischen uns.

Ich suchte bald eine Psychotherapeutin auf, denn ich litt sehr in diesem Therapeuten-Patientinnen-Verhältnis. Unsere Beziehung gab mir immer das unerträgliche Gefühl der Abhängigkeit, eines Machtmissbrauchs, für mich war es jedes Mal

«Ich schaffte es nicht, aus dieser Abhängigkeit herauszukommen.»

Une patiente rapporte comment s'est déroulé un abus sexuel répété dans un cabinet de physiothérapie quelque part en plein cœur de la Suisse.¹

«En 2006, en raison de douleurs au dos et à la hanche, je suis allée consulter un physiothérapeute, monsieur S. J'ai été très satisfaite de son traitement. Monsieur S. m'a également impressionnée en tant que personne, il était agréable, plutôt timide, pas envahissant, je me sentais très bien chez lui. Il y avait entre nous comme une proximité et un attrait réciproque.

Après une interruption assez longue du traitement, mes douleurs ont repris au printemps 2007 et je l'ai à nouveau consulté. Il s'est très volontiers occupé de moi, de temps en temps aussi un peu plus longuement. Il s'est mis ensuite à me recevoir en fin de journée de travail. Depuis le début, j'avais le sentiment qu'en me traitant il s'approchait fort du domaine de l'intimité. De temps en temps, je lui ai fait remarquer qu'il devait faire attention à l'endroit où il posait les doigts.

Et c'est ainsi qu'un soir c'est arrivé: il a touché mon clitoris, caressé mes seins et m'a ensuite donné un tendre baiser. J'étais totalement perplexe, surprise, sans voix, déconcertée, incapable de me défendre. Ensuite, nous avons pour autant que je sache, mis fin au traitement sans dire grand chose, mais un autre rendez-vous était déjà fixé. J'étais mal à l'aise, je ne savais pas comment me comporter. Je pensais que c'était probablement un faux pas isolé. Le tout s'est malheureusement répété plusieurs fois et pendant très longtemps; une sorte de relation amoureuse est née entre nous.

J'ai consulté rapidement une psychothérapeute, car cette relation thérapeute-patient était très pénible pour moi. Notre relation me donnait toujours le sentiment insupportable

¹ Der Fall wurde von der Redaktion anonymisiert.

¹ Situation anonymisée par la rédaction.

eine Demütigung, wenn ich seine Praxis verliess. Und trotzdem schaffte ich es nicht, aus dieser Abhängigkeit herauszukommen, denn ich hatte mich in diesen Mann verliebt. Er hat mir immer wieder gesagt, dass ich stopp sagen solle, wenn es mir zu weit ginge. Wahrscheinlich war er sich absolut nicht bewusst, dass eine Patientin, welche in der Horizontalen auf der Liege liegt, dem Therapeuten ausgeliefert ist und dass es Patienten gibt, welche unfähig sind, sich zu wehren.

Durch die Unterstützung der Psychotherapeutin habe ich dann die Physiotherapie abgebrochen. Meine Seele war sehr tief verletzt, ich brauchte viele Stunden Psychotherapie, um den Gedanken der Ausbeutung meines Körpers loszuwerden und wieder ein «freies» Leben führen zu können.»

«Je ne parvenais pas à sortir de cette dépendance.»

table d'une dépendance, d'un abus de pouvoir. Pour moi, c'était chaque fois une humiliation quand je quittais son cabinet. Et pourtant je ne parvenais pas à sortir de cette dépendance car je m'étais éprise de cet homme.

Il m'a sans cesse répété que je devais arrêter si cela allait trop loin pour moi. Sans doute n'avait-il absolument pas conscience du fait qu'une patiente, couchée horizontalement sur une table de traitement, est livrée au thérapeute et qu'il existe des patients incapables de se défendre.

Avec le soutien de la psychothérapeute, j'ai alors mis fin à la physiothérapie. Mon âme était profondément blessée, j'ai eu besoin de beaucoup d'heures de psychothérapie pour me débarrasser de l'idée que mon corps avait été exploité et pour pouvoir de nouveau mener une vie «libre.»



Partner Ihres Verbandes

Sermed – Ihr Spezialist für:

- **Versicherungen und Vorsorge**
- **Treuhand**
- **Praxisadministration**
- **Allgemeine Weiterbildung**

Kostenlose Beratung und Betreuung
Unterstützung in Finanz- und Unternehmensfragen
Administrationssoftware für die Therapiepraxis
Praktische Weiterbildungen für den Berufsalltag

Rufen Sie uns an!

0848 848 810 – www.sermed.ch – info@sermed.ch

Trägerschaft:

- physioswiss Schweizer Physiotherapie Verband
- Swiss Dental Hygienists
- SVDE/ASDD Schweizerischer Verband dipl. ErnährungsberaterInnen
- EVS/ASE Ergotherapeutinnen-Verband Schweiz
- SVMTRA/ASTRM Schweizerische Vereinigung der Fachleute für med. tech. Radiologie

Partner:

